

Édito

Des Églises, des solidarités



Écouter // Participer

INSCRIPTION à la « Formation en théologie interculturelle » à l'Institut œcuménique de Bossey (CH)

Depuis 2 ans, l'Institut œcuménique de Bossey (Genève) dispense une formation en théologie interculturelle.

Dépendant du Conseil œcuménique des Églises, l'Institut de Bossey a pour but de promouvoir la pensée œcuménique en formant des responsables tant laïcs qu'ecclésiastiques. Cette formation à destination des responsables d'Églises de toutes tendances confessionnelles et origines culturelles, est également ouverte à toute personne intéressée. Elle existe grâce à un partenariat entre l'Institut, DM Dynamique dans l'échange, Opf, le Défap, la Cevaa, l'IPT, « Témoigner Ensemble » à Genève.

Les inscriptions sont ouvertes pour la session 2023-2024 qui débutera en octobre.

<https://www.protestant-formation.ch/>

En ce mois de juin, dans le cadre des rencontres fraternelles et d'accompagnement pastoral organisées par le Défap, nous avons rendu visite aux Églises des Antilles (Guadeloupe et Martinique). Cela a permis de redire notre présence et de rappeler notre disponibilité qui peut aider à vaincre le sentiment d'isolement. Nous avons vécu la réalité de ces Églises, leurs engagements et leurs défis ; nous avons entendu leur souhait d'avoir, à leur égard, une attention particulière concernant le poste pastoral à pourvoir.

Lors du synode de l'Église protestante unie de France (EPUdF) à Sète en mai 2021, des Églises des Outre-mer (Guadeloupe, Martinique, La Réunion et Guyane) ont été accueillies en qualité d'Églises associées pour signifier leur proximité théologique, une fraternité ecclésiale au-delà des mers ainsi qu'une volonté de rendre concrète une communion universelle qui élargit nos engagements chrétiens et ecclésiaux locaux. Pour la mise en œuvre de cette association, le Défap a été sollicité pour continuer le soutien qu'il apportait déjà à ces Églises (envoi de pasteurs, soutien financier...). Donner corps à cette nouvelle association EPUdF/Églises des Outre-mer, c'est accentuer – sur cet engagement spécifique – une collaboration entre EPUdF, Communauté d'Églises protestantes francophones (Ceeefe) et Défap.

Un effort de visibilité et de présence dans la société guadeloupéenne se manifeste diversement et dans des lieux variés comme l'association d'entraide Men A Lespwa (*La main de l'espoir*), œuvre diaconale de l'Église protestante réformée de Guadeloupe. Cette symbolique de la main de l'espoir peut être le modèle d'association dans laquelle s'investit cette nouvelle collaboration entre Églises au-delà des mers car « une main lave l'autre » ; au Défap et à la Ceeefe d'être l'huile ou le savon qui facilite ce geste de lavage, de solidarité.

Pasteur Basile ZOUMA
secrétaire général du Défap

« Servir par les livres » : Maïeul Rouquette en visite au Cameroun et au Rwanda

« Directeur de la Centrale de littérature chrétienne francophone (CLCF) depuis septembre dernier, je me suis rendu en février au Rwanda et au Cameroun. Le but ? Visiter plusieurs bibliothèques d'institutions de formation en théologie pour découvrir les réalités locales et, pour le Cameroun, préparer un envoi de livres par container prévu à l'horizon 2024.

Au Cameroun, j'étais accompagné par Philibert Moudio Dalle, bibliothécaire principal de l'Université protestante d'Afrique Centrale (UPAC). Nous avons visité sept bibliothèques, situées à Ndoungué, NdiKiniméki, Bibia, Foulassi et Yaoundé. Nous avons également assisté à l'hommage rendu au pasteur Nicodème Alagbada, di-

recteur des éditions Clé, décédé le 6 février. La semaine s'est conclue par une rencontre des bibliothécaires de notre réseau qui ont partagé leurs difficultés, leurs pratiques et leurs attentes, une opportunité rare en raison des distances qui les séparent.

Durant ce périple, j'ai également pu rencontrer les responsables des institutions et les représentants des étudiant-es. Les bibliothèques visitées sont dans des états très divers mais toutes ont un besoin criant d'ouvrages récents. De même, les attentes sont fortes en matière d'outils numériques et de ressources en ligne. Enfin, la question de la reconnaissance du rôle spécifique que les bibliothécaires jouent au sein des institutions

et des Églises est revenue à plusieurs reprises.

Ces rencontres avec nos partenaires, dans leurs propres contextes, m'ont apporté un éclairage inestimable pour la poursuite de mon travail. Je suis plus que jamais convaincu du rôle crucial de la CLCF dans le soutien à la formation théologique à travers l'appui aux bibliothèques et à leur personnel.

Maïeul ROUQUETTE



Aide alimentaire suite aux inondations de l'été dernier.

Cameroun : un soutien face aux intempéries

Dans l'Extrême Nord du Cameroun, la vie a repris après les intempéries qui avaient ravagé les cultures l'été dernier. L'Église fraternelle luthérienne du Cameroun (EFLC), avec le soutien du Défap, a organisé des distributions alimentaires qui ont permis de passer le cap de cette année sans récolte.

Des distributions qui n'ont pas été réservées aux seuls membres de l'Église, ni même aux seuls chrétiens : l'aide a été ouverte aux autres confessions, comme aux musulmans. Car dans cette région, où chrétiens et musulmans vivent ensemble, règne un modus vivendi fragile que l'EFLC s'efforce de préserver.

Couloirs humanitaires : contourner les « routes de la mort »

Depuis 2017, le programme des « couloirs humanitaires » permet d'accueillir en France des réfugiés syriens particulièrement vulnérables ayant trouvé un abri temporaire au Liban. Le Défap y

participe à travers des envoyés, comme Félicie Dhont, qui travaille actuellement à Beyrouth pour la Fédération de l'entraide protestante.

Le dernier vol en date transportant des réfugiés remonte au 27 avril 2023. Ce projet qui permet de les faire venir par des voies légales, en évitant les « routes de la mort » de la Méditerranée, mobilise nombre d'institutions protestantes : la Fédération protestante de France, la FEP, des Églises et paroisses...



Camp de réfugiés au Liban.

© Félicie Dhont /Défap

Un environnement en partage

Le dérèglement climatique avec ses origines et conséquences variées, la pollution des océans et de la nature par les déchets plastiques, la problématique de la justice climatique... Ces préoccupations sont également un sujet de réflexion pour elles. Il est devenu indispensable pour la Communauté Cevaa de se pencher à son tour sur la question.

Le thème « Habiter autrement la création » sera proposé à l'assemblée générale 2023 pour devenir l'Action Commune des prochaines années dans les Églises membres, avec, en son cœur, le verset de Genèse 2, 15 : *L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour qu'il le cultive et le garde.*

Comme l'être humain a reçu la responsabilité de prendre soin de la nature, la Cevaa, dans sa volonté première de partage, s'est tournée vers l'expérience des personnes-ressources issues de ses Églises membres, afin d'en faire profiter l'ensemble de la Communauté.

Quatre groupes développent les différents axes d'action : Animation théologique • Jeunesse • Projets • Axe spécifique : éco-théologie.

Le but est de collecter du matériel, des savoir-faire et des connaissances, présents dans les différentes Églises, et de proposer à la Communauté des actions concrètes, tout en s'appuyant sur l'enseignement de la Parole de Dieu.

Par ailleurs, au cours de ce printemps, deux séminaires ont été organisés, à l'UPAC et à l'UPAO, par Omer Dagan, secrétaire exécutif de la Cevaa.

L'objectif, à travers des exposés d'intervenants locaux, était de sensibiliser à la thématique les théologiens, femmes et hommes des Églises membres des sous-régions.

A travers cette interpellation, la Cevaa souhaite encourager les étudiants, professeurs et pasteurs à approfondir la réflexion, à ne pas rester inactifs et à devenir des moteurs pour que chacun, femmes et hommes, préserve la création.

Florence LEZAIS - Cevaa

DM fête ses 60 ans

En cette année 2023, DM, le « cousin suisse » du Défap, fête ses 60 ans avec ses partenaires en France, au Mexique, au Cameroun... Six décennies d'histoire qui n'ont rien eu d'un fleuve tranquille, depuis une naissance au lendemain de l'assassinat de John Kennedy jusqu'à une mue lancée fin 2018.

A sa naissance en 1963, DM regroupe huit Églises protestantes de Suisse romande. Mais le tout jeune organisme a déjà une histoire qui le précède, celle des missions suisses et sa naissance intervient dans le contexte bien particulier de la décolonisation. En 1971, à la création de la Cevaa et du Défap, les Églises membres de DM, par son entremise, s'impliquent dans la nouvelle Communauté d'Églises. Un fonds commun est créé par

DM et deux autres organismes suisses pour coordonner les campagnes et récoltes de fonds. Un rapprochement qui donnera lieu au projet « Terre Nouvelle ».

Entretemps, les Églises suisses, leurs envoyés et leur service missionnaire auront vécu tous les soubresauts d'une histoire internationale agitée : la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, le génocide rwandais... mais aussi la création du service civil à l'étranger, statut

qui apportera une nouvelle vitalité à l'échange de personnes.

En 60 ans, près d'un million d'envoyés, hommes et femmes, se sont engagés auprès de DM, qui agit aujourd'hui dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie, mène des projets dans une quinzaine de pays, et s'implique dans le dialogue entre Églises de cultures différentes. Le point d'orgue de cette année de célébrations est prévu le 18 novembre 2023, à la cathédrale de Lausanne. **F. B.-L.**



Le logo créé par DM pour ses 60 ans.

VOLONTARIAT DE RÉCIPROCITÉ ou comment des volontaires étrangers viennent en service civique en France. Une première pour le Défap.

Depuis plusieurs années, le Défap, aux côtés d'acteurs de la société civile française, appelle de ses vœux l'ouverture du volontariat de réciprocité.

Si nos Églises, depuis 1971 ont voulu changer de paradigme et vivre l'Église universelle à travers l'échange de personnes de « partout vers partout », ces Églises ont dû patienter pour que cette réalité s'incarne dans la société française. La crise Covid a aidé à repositionner le volontariat au niveau national, et les missions de réciprocité sont désormais possibles.

Faire vivre une utopie

Laura Casorio avait initié trois échanges de réciprocité ; Eline Ouvry, chargée de l'animation a aidé à identifier et construire les missions. Avec l'appui de Caroline Mpressa Lobe, elles nous font vivre cette utopie qui s'incarne dans les missions de trois jeunes filles, arrivées début mars du Caire ou de Lomé.

Ainsi **Mona Adel, Magda Aref et Believe Tsegan** sont accueillies pour 9 mois dans des diaconats. Elles témoignent toutes les trois de la joie de cette opportunité et de la transformation de leur vision d'elles-mêmes et du monde, grâce au Défap !

En écho, les services qui les accueillent se félicitent des apports précieux d'autres vécus, d'autres approches du soutien à la précarité.

Venir de contextes différents donne une lumière particulière et interroge nos pratiques diaconales et ecclésiales. C'est l'enjeu de ces services civiques en réciprocité, le but de ces missions croisées qui reflètent l'Église universelle telle que nous souhaitons la vivre et la faire vivre.

Cette première expérience sera évaluée en fin d'année. Toutefois, nous avons déjà de bons indicateurs pour affirmer que cette promotion lancera une dynamique d'avenir. L'année prochaine nous voulons aussi proposer des missions de Volontariat de Solidarité Internationale.

Pour 2024, des missions sont en cours de construction. N'hésitez pas à contacter Eline Ouvry (animation@defap.fr) si votre service diaconal veut vivre cette expérience !

Anne-Sophie MACOR



Magda Aref, Believe Tsegan et Mona Adel, lors de leur session d'accueil au Défap.

Elles viennent d'Égypte et du Togo, pour des missions de solidarité en lien avec les Églises de France.

Elles sont arrivées en mars à Paris, accueillies par le Défap, avant de rejoindre Strasbourg et Marseille et leur organisme de travail et de séjour.

Elles sont les premières volontaires à venir en mission en France via le Défap et avec le statut de service civique, dans le cadre du volontariat de réciprocité. Le statut est encore peu connu.

Il offre pourtant un cadre

juridique qui permet d'accueillir des jeunes volontaires de pays partenaires dans le cadre d'une mission en France. Pour le Défap, c'est la suite logique de sa mission historique qui est d'envoyer des volontaires à l'étranger.

Rééquilibrage

Cette volonté de rééquilibrage est portée depuis des années par France Volontaires, la plateforme française des engagements volontaires et solidaires à l'international, dont fait partie le Défap

Le développement de la réciprocité dans le volon-

tariat international permet de nourrir des relations plus équilibrées, des liens plus solides, de coopération et de solidarité entre les pays.

Un regard différent

Cette invitation à regarder le monde d'un point de vue différent, présente de nombreux bénéfices, pour les volontaires impliqués comme pour les structures d'accueil et d'envoi.

Les Diaconesses à Strasbourg, et l'Association diaconale protestante Marhaban à Marseille sont les deux structures d'accueil cette année.

Les Diaconesses proposent aux deux jeunes volontaires du Caire des missions diversifiées : animation d'ateliers de travaux manuels, de lecture, de jeux de société pour les personnes âgées ; lecture pour les personnes mal-voyantes ; visites auprès de résidents et résidentes âgées isolées dans leur chambre ; accompagnement dans les sorties de la vie courante ; aide à l'accès aux outils informatiques, etc.



À Marseille, Believe Tsegan (Togo) participe à l'accueil, à l'animation d'ateliers d'anglais ou de couture, ainsi qu'à l'activité d'une épicerie autogérée.





Alternative Théologie « Résister aux injustices »

La 4^e édition de l'Alternative Théologie aura lieu du 25 au 30 août à Paris pour des jeunes entre 18 et 30 ans.

La théologie vous passionne et les injustices vous révoltent : Alternative Théologie est pour vous ! Un camp pour faire de la théologie autrement, en lien avec les grands enjeux du monde. Ce rendez-vous est proposé par l'Église protestante unie de France (EPUdF) et l'Institut protestant de théologie (IPT), en collaboration avec le Défap. Le thème de cette année : « Résister aux injustices ».

Ce camp ouvrira des espaces de dialogue entre jeunes et théologiens, philosophes, personnes engagées... Ce sera aussi l'occasion de rencontrer des jeunes chrétiens de toute la France, vivre ensemble, prier, chanter, découvrir Paris. **E. O.**

Équipe de préparation :

- Pasteure Christine Mielke, responsable nationale animation réseaux jeunesse EPUdF
- Professeurs de l'IPT : Elian Cuvillier, Marc Boss, Christophe Singer et Pierre-Olivier Lechot
- Eline Ouvry, animation Défap.

Contact : christine.mielke@epudf.org

Hébergement : Foyer Saint-Jean-Eudes, à proximité de l'IPT.

Tarif : 150 €

Inscription : en scannant ce QR Code



Lévi Ngangura Manyanya et les racines africaines de la Bible

Travaillant régulièrement avec le Défap, Lévi Ngangura Manyanya est l'un des rares théologiens africains à être régulièrement publiés en Europe. Pour son livre *L'ancêtre Jacob* (Olivétan, 2014), il avait bénéficié d'une bourse du Défap.

Actuellement, il est en congé recherche en France dans le cadre de travaux sur *La Bible hébraïque et les peuples d'Afrique dans l'Antiquité*.

L'Afrique est aujourd'hui le continent où le nombre de chrétiens augmente le plus vite. « Mais ce que la Bible doit à l'Afrique reste encore sous-évalué », estime le professeur Lévi Ngangura Manyanya. Ce sont ces racines africaines que les travaux qu'il mène avec le soutien du Défap s'efforcent de retrouver.



Lévi Ngangura Manyanya est docteur de l'université de Genève et professeur de Bible hébraïque et d'hébreu biblique à l'Université libre des Pays des Grands Lacs, en RDC.

Il est président provincial de l'Église du Christ au Congo/province du Sud-Kivu, qui compte 2,25 millions de membres.



Deviens un héros : une formation à l'animation

Pour contribuer à une société plus juste et apaisée, où chaque personne puisse être reconnue, il faut comprendre les mécanismes à l'origine des tentations de repli. Et mettre des mots sur les maux qui menacent nos sociétés. Qu'est-ce, par exemple, qu'un préjugé ? Un stéréotype ? Qu'est-ce qu'une discrimination ? Un harcèlement ? Autant de sujets sérieux mis en scène de manière ludique à travers « *Deviens un héros* », exposition interactive destinée aux 12-18 ans, développée par les Équipes unionistes luthériennes (EUL) en Alsace, et proposée depuis janvier par le Défap et le service Catéchèse de l'Église protestante unie de France (EPUdF).

Une formation est nécessaire pour utiliser cette expo lors d'un week-end paroissial ou d'un camp. Une session a eu lieu début juin au Défap et a réuni une quinzaine de futurs animateurs. Le but est de diffuser cet outil pédagogique dans toutes les régions de l'EPUdF.

Intéressé.e par une future formation ? Contact : marion.hey1@epudf.org.

Des chercheurs...

Qu'y a-t-il de commun entre « L'artisanat de la menuiserie au Gabon, 1863-1981 » ; « Femmes européennes et femmes gabonaises en contexte missionnaire durant la période coloniale » ; « Mission, colonisation et civilisation : l'évolution de la pensée de Daniel Couve (1900-1950) » ? Les archives du Défap bien sûr !

Derrière ces trois recherches différentes : un docteur gabonais en co-tutelle Université de Libreville et Université de Bourgogne-Franche-Comté, une enseignante française en doctorat d'histoire à Paris, un pasteur béninois en Master 1 à l'IPT de Montpellier. Zoom sur ce dernier.

Simon Sekpo Vianou a soutenu le 24 mai son mémoire sous la direction de Gilles Vidal, professeur d'histoire du christianisme à l'époque contemporaine. Son travail sur le fonds Daniel Couve met en lumière cette figure marquante du protestantisme de la première moitié du 20^e siècle, restée largement méconnue. Il a été minutieux

et semé d'embûches : écriture manuscrite à déchiffrer, absence de datation des documents, versions multiples d'un « même » texte, etc. En annexe, Simon Vianou nous « offre » une retranscription de quinze textes manuscrits ou dactylographiés, correspondances et conférences du pasteur Couve.

...aux futurs pasteurs

Deux visites ont permis aux futurs pasteurs de l'UEPAL et de l'EPUdF de découvrir les collections de la bibliothèque - archives et fonds contemporain - et d'échanger autour de la mission. En mars, une douzaine de vicaires sont venus depuis Strasbourg dans le cadre de leur session intitulée « Vivre ensemble l'Église ». La présentation

de l'exposition sur les cinquante ans d'histoire du Défap a suscité un débat animé, notamment autour du rapport des Églises au politique, et du sens actuel d'une mission « de partout vers partout ». En mai, ce sont les étudiants en master « Église et société » de l'IPT qui étaient réunis dans le cadre de leur séminaire de reprise de stage.



Un site qui se modernise

En juin, le site de la bibliothèque fait peau neuve ! Mise en valeur de nos expositions, nos actualités et une nouveauté avec les « lectures »... Un site plus ergonomique et dynamique pour être plus visible et lisible ! N'hésitez pas à vous abonner à notre Newsletter.

L'ÉTERNEL Y POURVOIRA : Adèle Casalis et Mary Cadier, femmes de missionnaires au Lesotho (1856-1914)

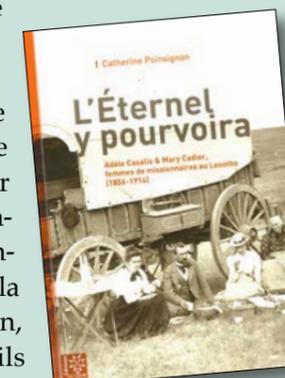
Catherine Poinignon, éditions La Cause, Carrières-sous-Poissy, 2022

La frontière entre fiction et histoire, ce récit retrace la vie de deux générations de missionnaires qui au milieu du 19^e siècle font le choix de tout quitter pour s'installer au Sud de l'Afrique.

Deux couples : Adèle Casalis et Adolphe Mabile, Mary Cadier et Louis Mabile. Pendant plusieurs décennies ils partageront la vie d'une population, les Bassouto, dont ils

apprendront à connaître la langue, le mode de vie, la vision du monde. Décentrement extrême porté par le désir initial d'apporter l'Évangile en terre lointaine.

C'est en puisant dans les archives familiales que l'auteure fait sortir de l'ombre ces épouses et filles de missionnaires, et éclaire leur quotidien assurément extra-ordinaire... D'autres voix, un autre visage de la mission.



trimestriel
www.defap.fr

La lettre du Défap
Service protestant de mission

Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :
Église protestante unie de France (EPUdF), l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF).

Textes et images © Défap sauf indication contraire
Reproductions et traductions autorisées sur demande

Publication gratuite - ISSN 2431-3629
Président du Défap : Joël Dautheville
Directeur de publication : Basile Zouma
Coordination éditoriale : Jean-Marc Bolle
Rédaction : l'équipe du Défap, assistée de JM Bolle
Réalisation : Majuscules - 04 78 53 87 14
Imprimerie : Graph2000,
Bd de l'Expansion - 61200 Argentan
02 32 43 43 43

www.defap.fr
102, boulevard Arago, 75014 Paris
Tél. : 01 42 34 55 55

 **défap**



Une mission « chrétienne »

« C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. »

Actes 11, 26

Qu'est-ce qui détermine qu'une mission est « chrétienne » ? Le récit biblique dans lequel apparaît pour la première fois le terme de « chrétiens » offre quelques pistes de réflexion (Actes 11, 19-30).

A Antioche, un groupe est identifié de manière spécifique et ses membres se voient nommés « chrétiens » par ceux qui les voient. Il ne s'agit pas de nous donner à nous-même des critères d'identité mais d'être disponibles à être reconnus comme disciples du Christ.

Ce groupe est composé de Juifs issus des synagogues et de non-Juifs. Il est fait de mélange, de rencontres, d'inclusion, d'universel et de tensions aussi. Le fruit de la mission, ce sont des croyants d'origines diverses, unis en Christ. Gardons cette articulation entre vraie diversité et unité profonde.

La communauté naissante se structure : Barnabas est « envoyé » par l'Église de Jérusalem pour une visite de communion, Saul est appelé à « instruire », des « prophètes » portent des messages de Dieu, des « anciens » coordonnent la communauté locale. Tous contribuent à la bonne marche de l'Église naissante. A notre tour d'articuler mission, organisation et communion.

Ce sont les événements qui commandent : la persécution, la prison, les disciples en fuite qui sèment l'Évangile, ceux qui les entendent

et racontent à leur tour dans leur langue. Et puis, il y a la famine à Jérusalem. C'est la communauté de départ de l'Évangile, et voici que la jeune Église d'Antioche organise une collecte pour venir à son aide.

être disponibles aux situations qui se présentent, aux appels qui surgissent.

Jusque-là, le livre des Actes rapporte l'histoire de grandes figures, Pierre, Étienne, Philippe. Ici, des quasi-inconnus voire des anonymes, Barnabas, Saul, Agabos, ceux qui arrivent avec l'Évangile à Antioche, ceux qui, entendant la Parole de Dieu, la racontent à d'autres, ceux qui donnent pour le secours des frères et sœurs de Judée. Voilà qui nous rappelle que l'Église c'est nous, chacun dans l'humble quotidien de sa vie.



© Christian Bacquet

Vitrail d'un temple à Paris :
la transparence relie le culte et le monde.

Comme Barnabas avait été « envoyé » à Antioche, de l'argent est « envoyé » à Jérusalem, premiers jalons de la solidarité et de l'universalité de l'Église. Le partage est un fruit de la mission, geste de fraternité entre communautés dispersées. Nous voilà appelés à

Le livre des Actes raconte ainsi notre propre histoire. Ou plutôt, il raconte l'histoire du Seigneur avec nous. Car tout cela se vit parce que « la main du Seigneur était avec eux ». C'est l'Esprit qui accompagne, porte, soutient la mission. C'est en cela qu'elle est « chrétienne » !

Prière

Seigneur,

Donne-nous d'être des porteurs joyeux de l'Évangile,
dans le témoignage de la bonne nouvelle pour tous
comme dans les gestes de solidarité concrète,
dans notre communauté locale
comme dans la communion des Églises,
dans l'accueil des appels de nos frères et sœurs
comme dans la disponibilité à ton Esprit.

Que ta main reste avec nous.

Amen.